

onze Disciples, qu'il avoit choisis immédiatement lui-même, dans la créance de sa Résurrection, & dans le zele pour la défendre. Jesus Christ ne vouloit pas faire moins pour l'un d'eux que pour les dix autres. Et ce que l'Evangeliste dit, que quelques-uns alors douterent, ne regarde que ce dernier; sçavoir, Saint Thomas qui n'en voulut pas croire les dix autres. Saint Paul parle comme Saint Matthieu de ces deux Apparitions qui n'en font qu'une. C'est au quinziesme Chapitre de sa premiere Epître aux Corinthiens, verset 5. *Il a apparu ensuite à Céphas, puis aux onze.* Et Saint Jean de même, lorsqu'il dit, au Chapitre XXI. verset 1. que la seconde Apparition faite aux Disciples fut à la Mer de Tibériade: & il compte pour une les deux premieres.

Le P. Barradius Jesuite, dans son quatrième Tome, page 337. rapporte que Loarius Evêque de Conimbre, qui avoit bien examiné sur les lieux mêmes les environs de Jerusalem, a insinué sur Saint Marc, Chapitre XVI. le sentiment que je propose ici; sçavoir, qu'il ne faut pas s'imaginer que la Galilée où Dieu ordonna de se rendre, étoit la Province de Galilée: il disoit que le Mont des Oliviers comprenoit une chaîne de trois Montagnes fort élevées: que celle du milieu, qui domine les autres, a conservé le nom de Mont des Oliviers, qu'un autre sommet de cette Montagne s'appelle encore aujourd'hui, *usque in hodiernum diem*, le Mont de Galilée. (De fait, tous ceux qui ont écrit des lieux saints après les avoir vûs, en conviennent,) & que la troisième cime ou Montagne, est à la droite du Mont des Oliviers. C'est tout ce que Barradius rapporte du sentiment de Soeres. Il croit le bien réfuter, par les seules paroles de Saint Matthieu; car il prétend que ces mots, *aliement in Galilaam, in montem ubi constituerat illis*

Jesus